

**ESP**

### NINJA SIGNATURE MICHAEL AMOTT

Depuis Abba, on savait que les suédois étaient capables de cartonner mondialement, depuis Yngwie, qu'ils n'étaient pas des manches sur une six-cordes, mais Michael Amott, guitariste d'Arch Enemy, les éclipse tous en nous « offrant » cette Ninja Signature.

Le corps de la Ninja est tout en acajou, l'intérieur du V prend la forme d'une voûte gothique, et ses ailes se terminent par un angle plutôt élégant. Il est décoré d'un imposant pickguard miroir, dont les pointes sont un poil agressives. On a beau être un gros méchant heavy métalleux, on craint les éraflures m'sieur ESP. Le manche, collé à hauteur de la dix-huitième case (sur 22), est constitué de trois pièces d'acajou, technique qui garantit une bonne stabilité dans le temps. La jonction a été légèrement travaillée sur le bord inférieur du corps, pour aider la main droite à accéder aux aiguës. La touche en palissandre reçoit des repères nacrés en forme de shuriken (« ninja concept », trop bien...) et des frettes XJ dont on suppose, que cela signifie X Jumbo, tant elles sont larges. Un sillet en os, six Spertzel à bains d'huile, deux Strap-Lock Shaller, un jack coquille sous l'aile supérieure, deux potentiomètres métalliques, un switch 3 positions, ainsi qu'un chevalet et un cordier Gotoh complètent l'armement de la Ninja. Il n'y a rien à redire sur la qualité et la finition de l'instrument, à une exception près, l'entrée jack en coquille qui est, à mon sens, mal placée pour deux raisons : trop proche du Strap-Lock, elle est rétive aux branchements et, sur le modèle testé, elle n'épouse pas exactement la courbure du corps.

#### Levez-vous ! Tout l'monde debout !

La mise en voix de la Ninja a été confiée à deux grands classiques Seymour Duncan, le Jeff Beck en position aiguë, et le 59 côté manche, soit, respectivement, les numéros 1 et 2 du Top Ten des ventes de la marque. Un excellent choix, comme dirait mon caviste. Bon alors, on se met debout bien sûr, la guitare, légère et équilibrée, se positionne d'elle-même et le manche tombe sous les doigts pour un pur confort. Sur l'instrument, objet de ce test, le réglage du chevalet n'était pas optimal et les cordes un poil trop hautes. Malgré cela, la guitare se montre agréable, joueuse et pleine de qualités. La première d'entre elles est, sans conteste, d'avoir un très bon sustain naturel, dû à la bonne circulation des vibrations.

Sur une aussi bonne base, les Seymour n'ont plus qu'à dérouler leurs sonorités et franchement, ce n'est que du bonheur. Chacun dans



2495 €

**ESP**

- Corps et manche en acajou
- Touche palissandre
- 2 micros doubles Seymour Duncan

**Contact : Algam**

Liste des points de vente sur  
[www.labotenoiredumusicien.com](http://www.labotenoiredumusicien.com)

son registre fait preuve d'un remarquable équilibre, et de beaucoup de rondeur. Le 59 produit de très beaux sons clairs et chante bien en saturé, sans jamais être à la peine sur les basses. Le JB, moins à l'aise sur les sons clairs, se rattrape sur les sons crunch, les saturés et les « archisaturax » : les harmoniques sont bien rendues, les basses présentes et « tights », les larsens faciles et musicaux. Le mélange du confort de jeu et du plaisir sonore donne des ailes, et c'est génial. Certains regretteront l'absence de tonalité, mais pas moi : primo, je préfère que la tonalité gicle plutôt que l'un des volumes, et secundo, le propre d'un modèle signature est de laisser le gars qui met son nom dessus, faire ce qu'il veut. En principe...

#### Guerrière

La Ninja est une guitare très réussie, qui mériterait d'être mieux réglée en sortie d'usine. Autres petits bémols à ce niveau de prix, la coquille de jack susmentionnée, et la finesse des panneaux de l'étui fourni avec l'instrument. •

Judge Fredd

